

Exercices d'entraînement (semaine 12) pour les élèves de 3^e

Entraînement au brevet :

➤ Travail sur le texte littéraire et l'image

Document A :

Je viens d'avoir trente-quatre ans

Dans son autobiographie, intitulée L'Age d'homme, Michel Leiris se décrit physiquement et étudie les principaux traits de sa personnalité. Voici comment commence cet ouvrage.

Je viens d'avoir trente-quatre ans, la moitié de la vie. Au physique, je suis de taille moyenne, plutôt petit. J'ai des cheveux châtain coupés court afin d'éviter qu'ils ondulent, par crainte aussi que ne se développe une calvitie¹ menaçante. Autant que je puisse en juger, les traits caractéristiques de ma physionomie sont : une nuque très droite, tombant verticalement comme une muraille ou une falaise, marque classique (si l'on en croit les astrologues) des personnes nées sous le signe du Taureau ; un front développé, plutôt bossué², aux veines temporales³ exagérément noueuses et saillantes. Cette ampleur de front est en rapport (selon le dire des astrologues) avec le signe du Bélier ; et en effet je suis né un 20 avril, donc aux confins de ces deux signes : le Bélier et le Taureau. Mes yeux sont bruns, avec le bord des paupières habituellement enflammé ; mon teint est coloré ; j'ai honte d'une fâcheuse tendance aux rougeurs et à la peau luisante. Mes mains sont maigres, assez velues, avec des veines très dessinées ; mes deux majeurs, incurvés vers le bout, doivent dénoter quelque chose d'assez faible ou d'assez fuyant dans mon caractère.

Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu courtes par rapport à mon torse, les épaules trop étroites relativement aux hanches. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance, lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté ; ma poitrine n'est pas très large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum d'élégance ; pourtant, à cause des défauts que je viens de relever dans ma structure et de mes moyens qui, sans que je puisse me dire pauvre, sont plutôt limités, je me juge d'ordinaire profondément inélégant ; j'ai horreur de me voir à l'improviste dans une glace car, faute de m'y être préparé, je me trouve à chaque fois d'une laideur humiliante.

Michel Leiris, *L'Age d'homme*, Gallimard, 1939.

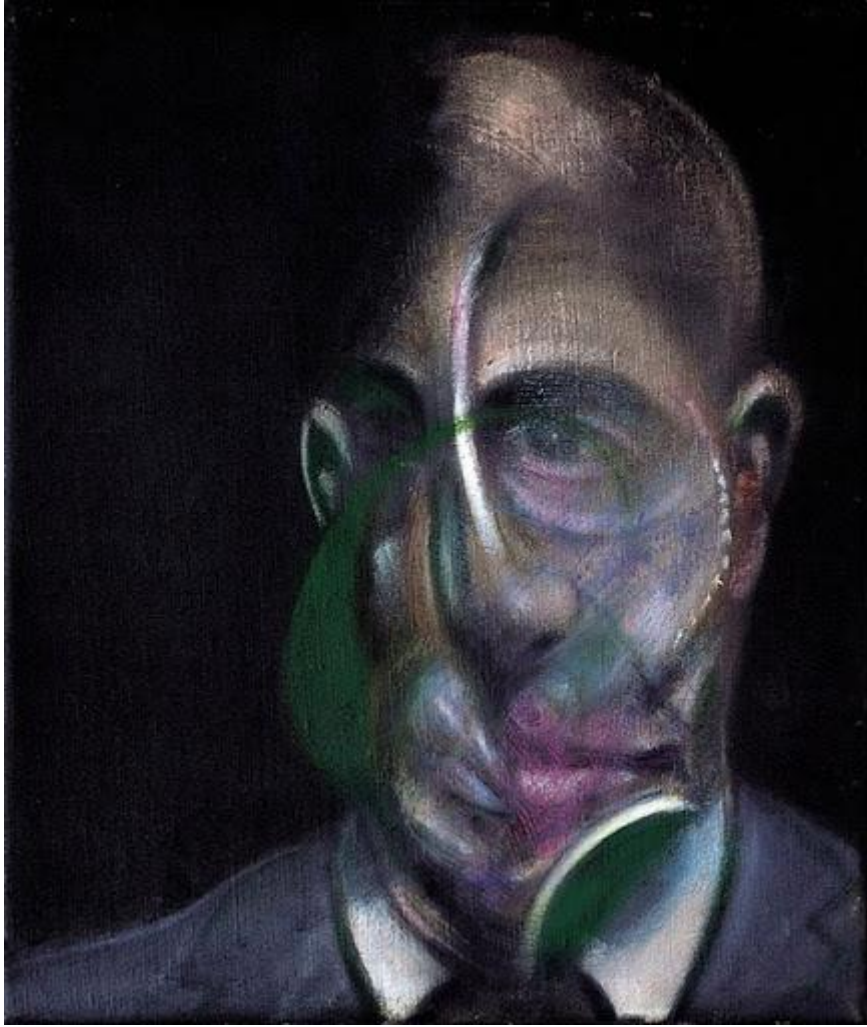
¹ **Calvitie** : absence ou perte de cheveux.

² **Bossué** : qui présente des bosses.

³ **Temporales** : relatives aux tempes.

Document B :

Voir page suivante.



Francis Bacon, *Portrait de Michel Leiris*, huile sur toile, 34 x 29 cm, Centre Georges-Pompidou, Paris.

Compréhension et compétences d'interprétation

Les réponses doivent être entièrement rédigées sur votre copie.

1) a) **Quelle personne grammaticale domine dans ce texte ? A qui renvoie-t-elle ? 2 points**

.....
.....

b) **Quel genre reconnaissez-vous ? 1 point**

.....
.....

2) a) **Que décrit le narrateur ? 1 point**

.....
.....

b) **Quelle impression générale se dégage de cet extrait ? 3 points**

.....
.....

3) a) **Citez un champ lexical utilisé dans l'évocation du corps. Justifiez votre réponse en donnant des exemples. 3 points**

.....
.....

.....
.....
b) Quelle vision ou représentation générale du corps apparaît dans ce texte ? 2 points

.....
.....
4) Quelles sont les références à l'astrologie dans le passage ? Pourquoi le narrateur fait-il ces allusions ? 3 points

.....
.....
5) Relevez un trait de caractère dans ce portrait. Comment est-il présenté ? 4 points

.....
.....
6) En vous aidant de vos réponses aux questions précédentes, dites quel est le portrait que Michel Leiris livre ici au lecteur. 6 points

.....
.....
7) Quelle impression vous inspire le tableau de Francis Bacon ? Justifiez votre réponse. 3 points

.....
.....
8) Quels liens pouvez-vous faire entre le texte et le tableau ? Justifiez votre réponse. 6 points

.....
.....
Grammaire et compétences linguistiques

9) Quel temps verbal domine dans le texte ? Justifiez son emploi en précisant sa valeur. 4 points

.....
.....
10) « Je me juge d'ordinaire profondément inélégant » (l.34).

a) Comment le mot « inélégant » est-il construit ? 2 points

.....
.....
b) En quoi contribue-t-il au jugement que le narrateur porte sur lui-même ? 2 points

11) Réécrivez le passage suivant à la troisième personne du singulier et à l'imparfait de l'indicatif. Faites toutes les transformations nécessaires. 8 points

« Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu courtes par rapport à mon torse, les épaules trop étroites relativement aux hanches. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance, lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté ; ma poitrine n'est pas très large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum d'élégance [...] »

.....

.....

.....

.....

.....

.....

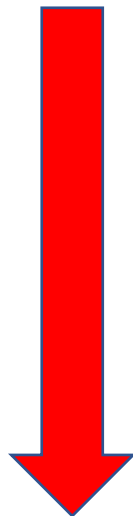
.....

➤ **Rédaction (1h30 - 40 points)**

Vous traiterez au choix l'un des sujets suivants.

- **Sujet de réflexion :**
Si l'on vous demandait d'écrire votre autobiographie, quel intérêt y verriez-vous et à quelles difficultés seriez-vous confronté(e) ?
Vous présenterez une réflexion argumentée d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes.
- **Sujet d'imagination :**
En vous mettant à la place de Michel Leiris, imaginez le portrait flatteur qu'il pourrait écrire de lui-même.
Pensez à faire des paragraphes distincts et à les articuler au moyen de connecteurs. Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes.

Correction des questions



Exercices d'entraînement (semaine 12) pour les élèves de 3^e

Entraînement au brevet :

➤ Travail sur le texte littéraire et l'image

Compréhension et compétences d'interprétation

Les réponses doivent être entièrement rédigées sur votre copie.

- 1) a) **Quelle personne grammaticale domine dans ce texte ? A qui renvoie-t-elle ?** 2 points
La première personne (pronom « je », déterminant possessif « mes yeux ») est employée tout au long de l'extrait. Elle renvoie au narrateur-auteur.
- b) **Quel genre reconnaissez-vous ?** 1 point
Ce texte appartient au genre autobiographique.
- 2) a) **Que décrit le narrateur ?** 1 point
Le narrateur se décrit sur un plan physique et moral.
- b) **Quelle impression générale se dégage de cet extrait ?** 3 points
Il se dégage de la description une impression très défavorable (portrait peu flatteur). L'auteur dresse de lui un portrait péjoratif et cela est visible tout au long des deux paragraphes que nous pourrions citer (« front bossué », « dos voûté », « inélégant » etc.).
- 3) a) **Citez un champ lexical utilisé dans l'évocation du corps. Justifiez votre réponse en donnant des exemples.** 3 points
Le champ lexical de la disgrâce physique parcourt l'extrait, comme le suggère l'expression « laideur humiliante ».
- b) **Quelle vision ou représentation générale du corps apparaît dans ce texte ?** 2 points
La disgrâce du visage et de la silhouette est soulignée par des adjectifs dévalorisants : « [front] bossué », « [veines] noueuses et saillantes », par des adverbes qui jouent le rôle de comparatifs : « [mains] assez velues » ou de superlatifs : « [bord des paupières] habituellement enflammé » et des négations : « je n'ai guère de muscles ».
C'est une vision dégradée et entièrement négative du corps.
- 4) **Quelles sont les références à l'astrologie dans le passage ? Pourquoi le narrateur fait-il ces allusions ?** 3 points
Le narrateur mentionne les signes astrologiques du Taureau et du Bélier. Il justifie ou explique sa disgrâce physique par son signe astrologique : « nuque très droite [...] Taureau », « ampleur de front [...] Bélier ». C'est une allusion ironique aux portraits astrologiques, et cela montre le recul pris par le narrateur par rapport à son autoportrait.
- 5) **Relevez un trait de caractère dans ce portrait. Comment est-il présenté ?** 4 points
La faiblesse de caractère est présente dans l'extrait, comme le montre l'expression dévalorisante « d'assez faible ou d'assez fuyant dans mon caractère ». La timidité est également évoquée à travers une marque physique, les « rougeurs ». La faiblesse morale est contenue dans le terme dépréciatif « honte », relatif au sentiment éprouvé.
- 6) **En vous aidant de vos réponses aux questions précédentes, dites quel est le portrait que Michel Leiris livre ici au lecteur.** 6 points
Il s'agit d'un portrait de lui-même (ou autoportrait), à la fois physique et moral, qui se veut essentiellement dévalorisant (lexique dépréciatif dans tout le passage).

7) Quelle impression vous inspire le tableau de Francis Bacon ? Justifiez votre réponse. 3 points

On peut être frappé par la laideur qui se dégage d'emblée du tableau. Le visage représenté est difforme et ne met pas à son avantage Michel Leiris. Les formes atrophiées et les couleurs sombres renforcent cette impression première.

8) Quels liens pouvez-vous faire entre le texte et le tableau ? Justifiez votre réponse. 6 points

Une relation s'instaure entre l'autoportrait en littérature et le portrait en peinture à travers un même sujet : Michel Leiris lui-même. La laideur constitue une constante : lexique dépréciatif pour tout l'être, déformation du visage grimaçant chez le peintre, disproportion de la silhouette (« Ma tête est plutôt grosse pour mon corps »), démesure de la tête dans le tableau (hypertrophie de l'œil et de la joue, tandis que l'autre côté du visage est atrophié).

Grammaire et compétences linguistiques

9) Quel temps verbal domine dans le texte ? Justifiez son emploi en précisant sa valeur. 4 points

Le présent de l'indicatif domine. C'est un présent d'énonciation car l'auteur brosse son propre portrait.

10) « Je me juge d'ordinaire profondément inélégant » (l.34).

a) Comment le mot « inélégant » est-il construit ? 2 points

Le terme est construit à l'aide d'un préfixe privatif « in- » et de l'adjectif qualificatif masculin « élégant ».

b) En quoi contribue-t-il au jugement que le narrateur porte sur lui-même ? 2 points

Il participe des connotations négatives, dépréciatives, du portrait.

11) Réécrivez le passage suivant à la troisième personne du singulier et à l'imparfait de l'indicatif. Faites toutes les transformations nécessaires. 8 points

Sa tête était plutôt grosse pour son corps ; il avait les jambes un peu courtes par rapport à son torse, les épaules trop étroites relativement aux hanches. Il marchait le haut du corps incliné en avant ; il avait tendance, lorsqu'il était assis, à se tenir le dos voûté ; sa poitrine n'était pas très large et il n'avait guère de muscles. Il aimait à se vêtir avec le maximum d'élégance [...]